

Éditer les textes anciens : une démarche « d'épidémiologiste » ? Exploration d'un champ métaphorique.

Résumé

L'exposé propose de mettre en évidence la façon dont la science ecdotique (consacrée à l'édition des textes anciens) adopte comme concepts heuristiques et place au centre de sa terminologie propre les notions de *corruption* et de *contamination*. Qu'est-ce en effet qu'éditer un texte antique, sinon tenter de reconstituer, par-delà les aléas imputables à la transmission (c'est-à-dire à un système de production et de diffusion dépendant de l'acte de copie) un texte primitif (on parle « d'archétype » ou « d'autographe »), assimilé à un paradigme idéal de pureté ? Dans la mesure en effet où, hormis quelques rares exceptions, les premiers manuscrits conservés des oeuvres littéraires gréco-latines remontent au plus tôt à l'époque carolingienne (soit plusieurs siècles après la date d'écriture des originaux), il apparaît évident que ce « mythique » archétype ne peut faire l'objet que d'une quête asymptotique. Sans même soulever le problème des intermédiaires perdus (irréremédiablement), des dégâts matériels (surtout dans les parties les plus vulnérables : débuts et fins des manuscrits), ou des interpolations délibérées, *tout* le processus de transmission est *par définition* envisagé comme un processus de *corruption exponentielle*, au cours duquel (entendons par là : au fil des copies) l'intégrité postulée de l'« original » est appelée à subir de multiples altérations et parasitages. Éditer un texte revient dès lors à rassembler le plus grand nombre possible de témoins restants, puis à en isoler les corruptions pour atteindre un état aussi originel que possible. En prenant par conséquent la faute de copie comme critère primordial, en l'isolant et en la catégorisant, en tâchant d'en comprendre le mécanisme, c'est-à-dire, induites par tout acte répétitif de copie, la propagation et la « mutation » d'une famille de manuscrits à l'autre, bref, en s'efforçant de la « séquencer », les éditeurs de textes feraient-ils autre chose que de l'épidémiologie ?